

Passion Montagne

Dossier

Château-d'Œx, le coin des montagnards

Idée de course

Pollux (4092 m) – Région Zermatt

Portrait

Janry Morier



Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS

Club Alpino Svizzero

Schweizer Alpen-Club

Club Alpin Svizzer





ÉMOTIONS FORTES LIGNES DE RÊVE

Vos aventures commencent chez nous. Nous proposons une sélection d'articles de qualité à prix équitable et un service compétent. **La montagne, notre passion.**

Lausanne

Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
021 864 00 20

Conthey

Route des Rottes 48
1964 Conthey
027 345 21 00

baechli-sportsdemontagne.ch



Passion Montagne

Impressum

Editeur et rédaction

Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 – 1002 Lausanne
www.cas-diablerets.ch

Locaux de la section

Stamm/Bibliothèque
Tous les vendredis, dès 19 h 30,
à la grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section

Nicolas Lemmin, tél. 079 720 31 94
E-mail: presidence@cas-diablerets.ch

Secrétaire général

Marcel Isler, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-diablerets.ch

Secrétariat et administration

Gestion des membres
Catherine Mager Arnoux
Le matin de 8 h à 12 h
Tél. 021 320 70 70 – Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-diablerets.ch
E-mail: membres@cas-diablerets.ch

Rédaction

E-mail: redaction-pm@cas-diablerets.ch

PostFinance

Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires

URBANIC REGIE PUBLICITAIRE
Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
E-mail: info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

Tirage

4200 exemplaires

Impression

PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture

Stockhorn dans la Binntal
Photo: Georges Sanga

Délai rédactionnel N° 3 2020

24 mars 2020



Pour mettre à l'honneur notre sous-section, j'ai eu envie de jouer avec l'alphabet de notre magazine:

Marie-Pierre Chappalley
présidente de la sous-section de Château d'Oex

P En hommage aux initiateurs de 1948, assurer la PÉRENNITÉ de l'esprit de cordée, en y apportant la nouveauté, voilà ma mission de présidente.

A L'AMITIÉ s'installe souvent entre les membres d'un tel club. Elle est souvent plus forte en montagne qu'ailleurs. Il faut l'encourager et l'entretenir.

S Le SAUVETAGE est une cheville ouvrière de notre sous-section. Merci à toutes ces personnes engagées pour secourir. Elles font preuve de courage et d'engagement.

S Le SKI de randonnée est sûrement la discipline que j'affectionne le plus. C'est un moment de sérénité où je suis en symbiose avec la nature.

I J'avoue... j'ai quelques IDOLES au sein de la communauté de la montagne: Ehrard Loretan, Ueli Steck, Kilian Jornet.

O L'OPPOSITION entre l'envie et le renoncement, la compétence et le risque inutile, l'engagement extrême et le bon sens, interfère pour prendre la bonne décision.

N Le NÉPAL me fait rêver avec ses huit sommets de plus de 8000 mètres... Des fantasmes pour moi et une admiration pour ceux qui les ont atteints sans oxygène.

M La MONTAGNE nous est offerte, c'est à nous de tracer notre chemin et de puiser la force qu'elle dégage en la respectant.

O L'ORGANISATION d'une sous-section est primordiale pour que tous y trouvent leur compte. Improviser pour rebondir, c'est le défi du comité et des chefs de course.

N La NOUVEAUTÉ, en 2020, sera le nouveau mur de grimpe. Le Dzai, dans sa grange bucolique, n'est plus dans les attentes des grimpeurs en milieu fermé.

T Les TRADITIONS sont ancrées au Pays-d'Enhaut. Des valeurs fortes qui donnent tout le sens à ma vie et me rappellent d'où nous venons.

A L'ABNÉGATION est-elle indispensable pour la pratique de l'escalade, discipline physique du corps et de l'esprit, ne faisant qu'un avec le minéral?

G Les GASTLOSEN, montagnes de mon enfance, des dimanches où papa nous faisait grimper sur les cailloux, des camps OJ et des premières cordées.

N NEIGE: cette matière qui me procure tant de plaisir et, parfois, peut nous accabler de tristesse à la perte d'êtres chers.

E L'ÉMOTION est un moteur dans ma vie et au sein du CAS. Sorties, rencontres, défis, projets sont emprunts d'émotion qui rappelle que nous sommes vivants et heureux.

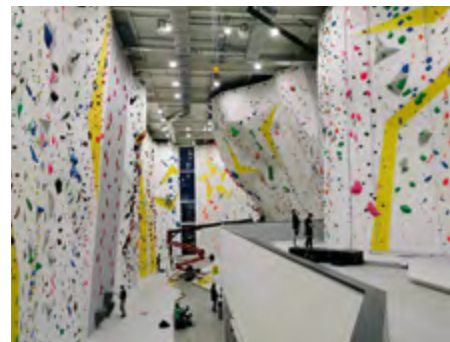
Pour conclure, cette phrase de Gaston Rébuffat dont mon papa était fervent admirateur:

«L'ALPINISTE est un homme qui conduit son corps là où, un jour, ses yeux ont regardé»

SOMMAIRE

► Magazine

Actualités par Vincent Gillioz	4	Idée de course Pollux (4092 m) – Région Zermatt – Valais	12
Dossier Château-d'Oex, le coin des montagnards	6	Conseil Matos Chaussons et baudriers	14
Environnement JOJ 2020 – Quel héritage?	10	Portfolio par Georges Sanga	16
Portrait Janry Morier	11	Conseil Santé Problèmes d'ouïe en montagne	18
		► La vie du club Sommaire détaillé	19



Temple de l'escalade à Villeneuve

Avec ses 16 mètres de plafond, 4000 mètres carrés de murs, 38 000 prises colorées et 500 voies différentes, la plus grande salle de Suisse romande a ouvert, en décembre dernier, à Villeneuve. Elle est située à un carrefour stratégique qui doit drainer des grimpeurs de la Riviera et des trois Chablais: vaudois, valaisan et français. Cette inauguration est venue clôturer une année de chantier. L'investissement consenti par la société grimper.ch, pour les murs et les équipements s'élève à 2,5 millions. Selon le business plan de la société exploitante, quelque 100 000 visites par an sont attendues. Une entrée adulte coûte 26 francs, alors que l'abonnement annuel est à 990 francs.

L'Iran à l'honneur au Musée Alpin

L'exposition «Biwak#25, Hiver d'Iran. Hors-piste» au Musée alpin de Berne, visible jusqu'au 12 avril, donne la parole à des Iraniennes et des Iraniens qui parlent de «leurs» montagnes. Le projet offre aux visiteurs des coups d'œil insoupçonnés sur l'alpinisme iranien, en présentant ceux qui vivent des sports de montagne, mais également ses refuges, ses associations d'alpinisme, ses chemins de randonnée, ses circuits d'escalade, ses cartes à l'échelle 1:25 000 ainsi que ses pistes de ski. Le pays compte également un nombre toujours croissant de randonneuses et de randonneurs à skis. Les montagnes d'Iran sont souvent synonymes de belle poudreuse, mais aussi d'espaces de liberté inattendus. www.alpinesmuseum.ch



«Rotpunkt» en libre accès



Le remarquable film *Rotpunkt*, produit par Patagonia, qui raconte l'acharnement des grimpeurs dans le travail de certaines voies, à travers la légende Wolfgang Güllich, mais, surtout, le jeune prodige Alexander Megos, est disponible depuis la fin de l'année dernière en libre accès sur YouTube. Wolfgang Güllich était originaire d'Allemagne, et est considéré comme l'un des meilleurs grimpeurs de tous les temps. Il a continuellement augmenté les niveaux de difficulté jusqu'à devenir le premier grimpeur à atteindre le 9^e degré. Alexander Megos a commencé l'escalade en Bavière à l'âge de 5 ans. Très vite, son talent a été reconnu et comparé aux exploits de Wolfgang Güllich.

Himalaya, la végétation est en expansion

Des chercheurs britanniques ont comparé les images actuelles de Google Maps avec le suivi des satellites Landsat de la NASA, depuis 1993. Il apparaît, selon eux, que la végétation colonise de plus en plus le terrain, et ce jusqu'à 6000 mètres d'altitude. Lichens, mousses, plantes à fleurs et autres buissons se font de plus en plus présents. Par ailleurs, les meneurs de l'étude ont indiqué que la végétation avait le plus colonisé les terres à une altitude comprise entre 5000 et 5500 mètres. La prochaine étape sera naturellement d'envoyer des volontaires sur place. L'objectif? Déterminer quelles espèces de plantes parviennent à se hisser à une telle altitude. Les chercheurs ne savent, cependant, pas encore quel est l'impact de ces changements sur le cycle de l'eau.



Ski-24 aux Mosses

La 8^e édition de la Ski-24 se disputera à l'Espace nordique des Mosses, les 21 et 22 mars prochains. Ski-24 est une course de ski de fond populaire en style libre, qui se dispute par équipe de, au maximum, dix sportifs, et se déroule sous forme de relais durant 24 heures. L'objectif de chaque équipe est de mettre au point une stratégie collective, afin de réaliser un maximum de kilomètres en 24 heures. Le passage de relais entre coureurs est possible dans la zone prévue à cet effet. Une course pour les enfants, par équipe de trois, quatre ou cinq skieurs sera également mise en place le samedi, entre 10 heures et 11 heures 30, sur le même principe que la Ski-24.



Trophée du Muveran

La 73^e édition du Trophée du Muveran se disputera le 5 avril 2020. Au programme, trois parcours: Plan Névé, avec 21 kilomètres et 1300 mètres de dénivellation, Muveran avec 28 kilomètres et 2300 mètres de dénivellation et le Super Trophée, avec ses 32 kilomètres et 2800 mètres de dénivellation. La course se fait par équipe de deux ou de trois personnes. Le comité a récemment accueilli un nouveau président, en la personne de Max Contesse, ancien commandant de la Patrouille des Glaciers. La direction technique de la course reste, quant à elle, inchangée. Epreuve majeure du ski alpinisme en Suisse romande, ce trophée sera abordé par de nombreux concurrents comme prologue à la PDG, qui se disputera, elle, entre le 29 avril et le 1^{er} mai.

NOUVEAUTÉS LIVRES



Neiges intérieures

A.-S Subilia, Editions Zoé

Neiges intérieures livre le ressenti d'une femme embarquée sur un bateau pour l'Arctique. huis clos, promiscuité entre les personnages, paysage hypnotiques... Les seules échappatoires: écrire et courir dans la toundra pour «atteindre cet état de nuage». Ce journal fictif d'expédition nous emmène dans un récit d'une densité et d'une poésie remarquable.

Aurélie Sonnay, Payot Lausanne



Je vous écris de là-haut

Jean-Christophe Lafaille, Editions Paulsen

L'alpiniste, disparu en 2006 dans l'Himalaya, a écrit toute sa vie. Dans ses camps de base sur de petits carnets ou sur des feuilles libres empilées pendant des années quand il tentait de se libérer du traumatisme de ses cinq jours de survie cauchemardesques à l'Annapurna (un des très grands récits de survie de l'histoire de l'alpinisme, qui émerge au grand jour vingt-sept ans après – émouvant!). Ces textes ont la puissance de la réalité captée sur le vif. Une voix sincère, douée pour l'introspection. Lafaille est seul pendant quarante jours, l'hiver, perdu au fond de l'Himalaya dans une tente battue par un vent incessant, puis il part vers le sommet en laissant un mot émouvant pour ses proches. Son corps n'a jamais été retrouvé.



Une histoire du ski

Gilles Chappaz & Guillaume Desmurs, Editions Glénat

Dans ce livre, les auteurs, Gilles Chappaz et Guillaume Desmurs, s'appuient sur leur profonde connaissance historique et sur leur passion, sans faille, pour raconter le ski. «Plutôt que d'emprunter les boulevards déjà bien tracés de l'histoire, nous avons flâné sur les bords de pistes en racontant autrement cette longue aventure de deux planches de bois si intimement liées à la grande histoire: depuis les steppes de la Sibérie jusqu'aux courbes les plus modernes, en passant par les personnalités étonnantes, le développement des stations ou l'apparition du monoski.» Par doubles pages, le lecteur progresse chronologiquement dans le champ de bosses d'une incroyable saga. Le ski comme on ne l'a jamais raconté.



Château-d'Œx, le coin des montagnards

Emanation d'une ancienne amicale de montagnards du Pays-d'Enhaut, le Club Vanil, la sous-section de Château-d'Œx a vu le jour il y a plus de septante ans, et réunit la plupart des montagnards de la région.

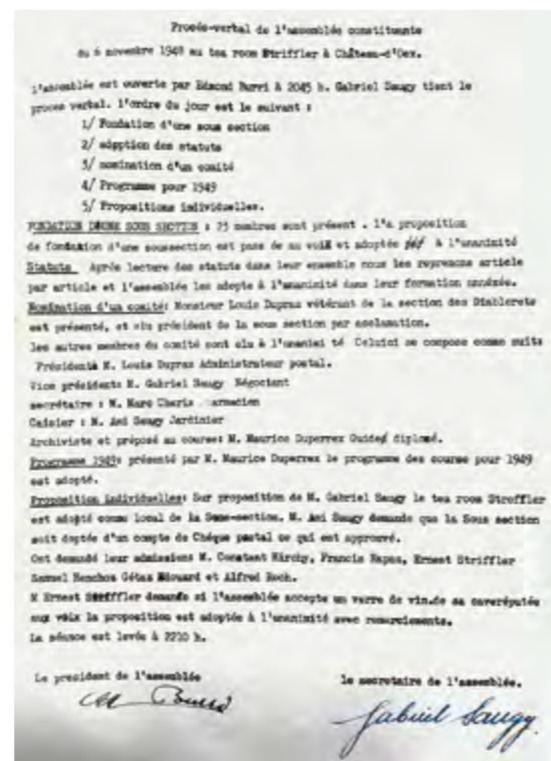
TEXTE: VINCENT GILLIOZ

Nul ne connaît la véritable raison qui a poussé quelques montagnards, alors membres du petit Club local Vanil, à fonder une sous-section du CAS, ce 6 novembre 1948. L'initiative reviendrait à son premier président, Louis Dupraz, responsable de La Poste du village et membre du CAS Diablerets. Mais on ne sait plus vraiment pourquoi il a initié cette aventure. Le relatif isolement de la région par rapport à Lausanne devait être une des motivations de ce projet dont le succès n'est plus à démontrer. Et, si le Club Vanil existe toujours, les passerelles entre les deux associations sont bien présentes, de nombreux adeptes adhèrent d'ailleurs aux deux groupements qui collaborent étroitement.

Le nombre de membres de la sous-section Château-d'Œx n'a cessé de croître depuis sa fondation, passant de 23 à une cinquantaine dans les années 1980 et à 170 aujourd'hui (sans compter une quarantaine de juniors répartis entre les AJ et les OJ).

Identité et indépendance

La sous-section de Château-d'Œx a cette particularité de réunir une majorité d'actifs. Ici, les membres vivent à la montagne, se connaissent tous et partent en course dès que les conditions le permettent. Les attentes d'encadrement sont très différentes de celles que l'on peut trouver en plaine ou sur la riviéra, même si le club compte 16 chefs de course. «Nous n'avons pas un programme très chargé, concède la présidente Marie-Pierre Chappalley.



La crème de la sous-section au Martellital en 2018. De gauche à droite: Jean-Claude Matti, Valerie Rossier, Colin Karlen, Laura Matti, Didier Pasquier, Marie-Pierre Chappalley, Willy Beaud, Charles-Henri Ramel, Jean-Nicolas Mottier, Michel Morier-Genoud

La plupart des membres vont en montagne en autonomes, et ne comptent pas sur nous pour organiser des sorties. La sous-section est un moyen de fédérer notre passion, mais n'est, en tout cas pas, un fournisseur de prestations.» Un propos corroboré par Albert Zulauff, président durant dix ans à la fin des années 1970, et Léo (Roland Dupertuis), guide, enfant du pays et très engagé dans la vie du Club depuis de nombreuses années.

Activités variées

Malgré la grande autonomie des membres, Château-d'Œx dispose de plusieurs groupes et d'un calendrier bien fourni. Le comité se réunit cinq à six fois par an et une assemblée annuelle est organisée en novembre.



Le groupe des «Alpins» pratique l'escalade, l'alpinisme en haute montagne, la cascade de glace et, bien sûr, le ski de randonnée avec une semaine en montagne dans son programme. Les activités AJ et OJ sont particulièrement importantes et, avec sa quarantaine de juniors, la sous-section est plutôt bien dotée. Des entraînements sont bien sûr organisés en semaine en salle, mais l'extérieur est privilégié dès que les conditions le permettent. En plus de l'escalade, les jeunes pratiquent également la cascade de glace et la randonnée à skis. Des camps d'entraînement et de découverte sont organisés pour les jeunes, chaque année en été, pour l'alpinisme et, en octobre, pour l'escalade.



Les «Marcheurs», groupement né il y a dix ans, profitent, quant à eux, des jours de semaine pour arpenter les sentiers de randonnée de tous niveaux sans la foule des week-ends, et compte quatorze dates à leur calendrier. Des sorties à skis et en raquettes sont également au programme hivernal. Les «Grimpeurs» pratiquent leur passion à l'intérieur au mur de «la Dzai»et, et à l'extérieur, au mur de Géringnoz. Un projet pour une nouvelle salle d'escalade est en cours, afin de fournir aux adeptes un outil à la hauteur de leurs attentes.



Le mur de grimpe «la Dzai» aux Moulins est utilisé par la sous-section et par les élèves de l'établissement scolaire du Pays-d'Enhaut.

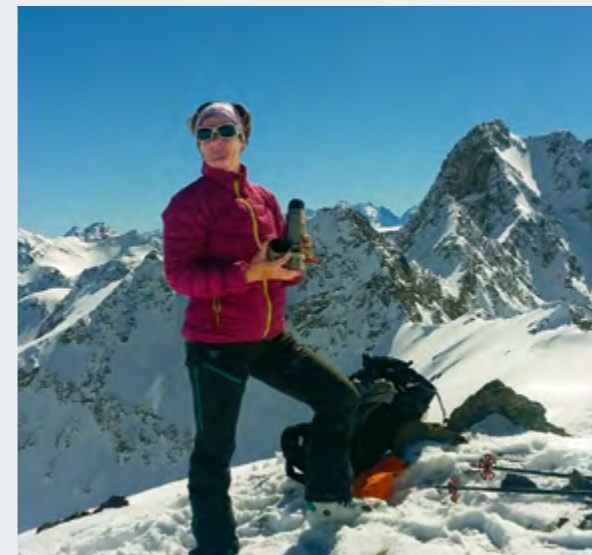
Finalement, la colonne de secours du Pays-d'Enhaut fait partie de la sous-section. Celle-ci a été délocalisée de Lausanne au milieu des années 1970 à l'initiative de Charles-Louis Yersin, Charles Henri Ramet et Albert Zulauff, pour des raisons évidentes de proximité. «Avant, la colonne était mobilisée depuis Lausanne, ce qui faisait perdre beaucoup de temps. Et, dans 80% des cas, elle intervenait dans la région. C'était donc beaucoup plus rationnel de l'avoir ici. A noter que la colonne compte une quarantaine de membres, dont certains sont conducteurs de chiens, et que ...tous sont membres des Alpains» explique Janry Morier.

Ni stamm ni cabane

La sous-section ne dispose pas de chalet ou d'une cabane, ce qui est une chance du point de vue du comité, car la charge d'un bâtiment peut être lourde et dispendieuse pour une petite structure.

La cabane des Choucas, refuge et buvette d'alpage privé, gérée par Albert Zulauff est toutefois un lieu largement fréquenté par les membres. Albert Zulauff souligne encore que, si Château-d'Œx ne dispose pas de bâtiment, de nombreux préposés aux cabanes de la section des Diablerets sont issus de la sous-section du Pays-d'Enhaut. «J'ai toujours réussi à motiver des troupes du village pour s'investir sur ce dossier qui est fondamental dans la vie d'un club comme celui des Diablerets.»

Toujours atypiques, les montagnards de Château-d'Œx ne disposent pas non plus de stamm pour préparer leurs courses. Et, si le Tea-Room Striffler était, il y a septante ans, le lieu de rencontre, aucun établissement ne lui a succédé pour accueillir les clubistes chaque semaine. «C'est un point que je vais aborder lors d'un prochain comité, assure Marie-Pierre Chappalley. Je pense, si les autres me suivent, que nous devrions remettre un point de rencontre dans le village. Le fait que la plupart de nos membres soient autonomes explique probablement cette situation. Mais il y a une dimension de convivialité, qui mérite qu'on revienne sur ce sujet.»



Mais qui est Marie-Pierre Chappalley?

Elue à la présidence de la sous-section de Château-d'Œx en novembre 2018, Marie-Pierre Chappalley est assistante de santé en soins communautaires au Pôle Santé du Pays-d'Enhaut. Elle a passé la première partie de sa vie à Charmey, d'où elle est originaire. Issue d'une famille de montagnards, elle a fait partie des OJ de Bulle, et a arpenté les sentiers d'altitude depuis sa plus tendre enfance. Elle considère les Gastlosen comme son terrain de jeu. «Mon père faisait beaucoup de randonnées et d'alpinisme. J'ai fait mes premières courses sur son dos, raconte-t-elle. Mon frère Jean-Maurice grimpeait régulièrement avec Erhard Loretan, qui était toujours le bienvenu chez nous. Nous faisons vraiment partie de ce milieu. Comme j'étais la dernière fille de quatre enfants, c'est d'abord mon frère qui a profité de la passion de mon père. J'ai, quant à moi, commencé vers l'âge de 16 ans. J'ai également beaucoup skié, et fait de la compétition.»

Elle rejoint Château-d'Œx à la fin des années 1990 et s'inscrit à la sous-section en 2004. Durant cette période, elle reprend les activités qu'elle avait arrêtées à l'arrivée de ses enfants, encadrée par son compagnon Léo (Roland Dupertuis), guide de montagne de la région. «Je me suis remise à l'escalade à 48 ans. Ce qui n'a pas été facile, mais j'ai vraiment du plaisir.» Poussée par Francis Gétaz (président jusqu'en 2018) à lui succéder, elle accepte de se lancer, après un légitime moment de réflexion. «Je suis une personne de défi, j'ai fini par accepter. C'est assez cocasse, je suis la première femme présidente de cette sous-section et, en plus, je ne suis pas d'ici!» Durant son mandat, elle compte améliorer la structure d'encadrement des jeunes, particulièrement nombreux, et mener à bien le nouveau projet de salle d'escalade.

Sous-section avant tout

Malgré sa forte identité, la sous-section de Château-d'Œx revendique son appartenance à la section des Diablerets. Et, à aucun moment de l'histoire du petit club, nonobstant une position géographique plus proche de la montagne que de la ville de Lausanne, les membres n'ont souhaité ou revendiqué une quelconque velléité d'indépendance. «Nos relations avec la section mère sont excellentes, assure Marie-Pierre Chappalley. Le travail réalisé par le secrétariat est remarquable, et c'est une chance d'avoir des ressources professionnelles pour gérer le club. Par ailleurs, nous nous réjouissons de l'arrivée de Nicolas Lemmin à la présidence et de la collaboration que nous allons pouvoir développer ensemble.»

Liste des présidents de l'histoire de la sous-section de Château-d'Œx.

Louis Dupraz	1948-1950
Marc Cherix	1951-1958
Albert Noll	1959-1977
Albert Zulauff	1978-1989
Yves Boillat	1990-1992
Christophe Bourquin	1993-1995
Albert Zulauff	1996-1997
Janry Morier	1998-2013
Francis Gétaz	2014-2018
Marie-Pierre Chappalley	2019

Publicité

Cave de la Crausaz Féchy

Vente au détail à la propriété, ainsi que pour tous vos événements

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3 · 1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.40 la bouteille



JOJ 2020 – Quel héritage?

Les Jeux olympiques de la Jeunesse (JOJ) ont été organisés, cette année, en Suisse à Lausanne. Une opportunité pour la ville, la région et le pays tout entier, ainsi que pour les jeunes athlètes qui peuvent se mesurer aux meilleurs compétiteurs et compétitrices de la planète. A une époque où la question de la durabilité et de la protection de l'environnement est inévitable, cet événement suscite de nombreuses interrogations.

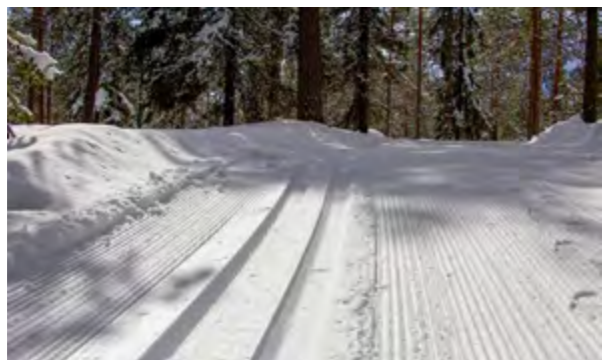
Le Comité international olympique (CIO) s'est engagé à lutter contre le changement climatique et a placé les principes du développement durable au centre de son Agenda olympique 2020. Cela signifie que les Jeux olympiques doivent, autant que faire se peut, préserver l'environnement généralement et en particulier celui du pays organisateur. Ce d'autant plus pour montrer l'exemple aux jeunes athlètes.

En acceptant d'accueillir les Jeux olympiques de la Jeunesse, Lausanne s'est engagée à défendre et à promouvoir ces principes. Mais qu'en est-il réellement?

Le manque de neige a marqué cette édition 2020. Que les dérèglements climatiques en soient la cause ou non, l'élément essentiel pour que des Jeux olympiques d'hiver se déroulent dans des conditions optimales a fait défaut. Il a donc fallu y remédier artificiellement en utilisant des canons à neige ou, parfois, en allant chercher l'or blanc dans des zones protégées... Déjà à cet égard, la question de la durabilité se pose.

A cela s'ajoute la distribution de «goodies» «made in China» qui ne participent pas à la promotion du pays et du «consommer local».

C'est toutefois au niveau de la création de nouvelles infrastructures que le bât blesse. Même dans un pays où celles-ci sont souvent préexistantes et prêtent à être utilisées, elles ne sont pas toujours suffisantes. Toute organisation de Jeux olympiques implique de pouvoir accueillir des disciplines très diverses, et un nombre important d'athlètes et de visiteurs. Inévitablement, cela engendre de nouvelles constructions qui ne sont pas toujours conformes aux exigences de la protection de la nature.



L'exemple de la Thomassette à la vallée de Joux est particulièrement frappant. Il démontre que les pressions liées à l'organisation de Jeux olympiques poussent les autorités communales et cantonales à se montrer très tolérantes quant à l'application de la loi sur l'aménagement du territoire. Ainsi, sous le couvert d'une simple «autorisation de manifestation», d'importants travaux d'aménagement pour les pistes de ski de fond ont été réalisés au Chenit, mettant à mal une prairie boisée en principe protégée! Le Canton de Vaud a promis de remettre en état le site en question à l'issue des JOJ. La question demeure: est-ce qu'il tiendra parole?

Au vu de l'ampleur de l'organisation d'un événement tel que les JOJ et de son impact certain sur la nature, l'équilibre entre la promotion du sport et la protection de l'environnement est difficile à trouver. Les efforts déployés à cet égard ne sont pas toujours suffisants au vu de l'urgence climatique. Ils sont néanmoins présents et on a bon espoir qu'ils soient renouvelés et renforcés lors des prochaines éditions des jeux, que ce soit à Tokyo en 2020, à Pékin en 2022 ou à Paris en 2024.

Le Club Alpin, dont la section Swiss Ski Mountaineering était l'organe responsable de l'équipe suisse de ski alpinisme des JOJ, a son rôle à jouer dans la promotion de l'écologie dans les sports olympiques. La preuve en est, selon le communiqué du CAS, les compétitions de cette nouvelle discipline olympique se sont faites sur des infrastructures existantes ou construites dans le cadre de projets existants. Un signe encourageant pour l'avenir!

Delphine Brun et Anna Zangger



Janry Morier vit la montagne dans sa globalité

Mordu de trails, le chef de la colonne de secours de Château-d'Œx a grandi aux pieds des sommets qu'il gravit aussi bien pour rechercher une victime que pour le plaisir de se mesurer à plus grand que lui.

TEXTE: REBECCA MOSIMANN

L'enfant de Château-d'Œx hérite sa vallée, mais, surtout, il veut en prendre soin. Chef de la colonne de secours responsable de tout le Pays-d'Enhaut depuis 2013, Janry Morier, 38 ans, en connaît les moindres talus, pentes et sommets qu'il arpente depuis qu'il sait marcher. Descendant de plusieurs générations de Morier, bourgeois de la commune depuis le XIV^e siècle, le sportif a élu domicile avec sa famille dans la ferme de son grand-père qu'il a entièrement retapée de ses mains. Le goût du bois, transmis pas ce grand-père agriculteur qui l'emmenait régulièrement couper des arbres dans la forêt, est vite devenu un hobby, puis une passion et, enfin, un métier. Aujourd'hui menuisier-charpentier, il construit et rénove les chalets de la région.

Installé aux pieds des montagnes, le gamin fait d'abord du snowboard avant de lui préférer le ski de randonnée et ses terrains vierges plus facilement accessibles sans devoir porter sa planche sur le dos. Dans la famille Morier, les parents s'adonnent à la marche, au parapente et à la course à pied. «Comme notre maman s'était inscrite à Sierre-Zinal, on s'était dit qu'on pouvait tous la faire», se souvient-il. Janry rejoint la Section Jeunesse (l'OJ) de la sous-section de Château-d'Œx à 14 ans. Alpinisme, escalade, initiation au secours: il se forme, tout en profitant de chaque sortie avec les copains jusqu'au jour où il devient moniteur, à son tour.

Du ski-alpinisme au trail

C'est lors d'une des soirées de la jeunesse que Janry, 19 ans, fait la connaissance de Dorine, elle aussi enfant du Pays-d'Enhaut. «Il aimait danser et n'était pas agriculteur, c'était parfait», plaisante son épouse avec laquelle il va fêter ses quinze ans de mariage, cette année. Elle qui se décrit comme peu sportive, a toujours soutenu son mari dans ses défis alpins. «Il peut se lever à 6 heures pour aller s'entraîner et sera de retour pour le repas de midi. Et le dimanche, il le consacre toujours à sa famille», ajoute-t-elle. Il faut dire que Janry a la bougeotte. Entre 2002 et 2010, il s'est pris au jeu des courses de ski-alpinisme. Entre deux et trois par an, gagnant la première année la petite Patrouille des glaciers en catégorie militaire. «Pendant les entraînements, j'ai toujours dit aux copains qu'on ne mettait pas des collants, mais des pantalons de ski et que, au sommet, on prenait le temps de vider notre thermos», dit-il en souriant. La compétition, oui, mais en privilégiant le plaisir. En 2014, le sportif se passionne pour les trails. Premier objectif: 50 kilomètres, puis 87. Et après? «J'avais mordu à l'hameçon, donc impossible d'arrêter.» L'été dernier, il a été sélectionné pour l'ultra-trail du Mont-Blanc, soit 171 kilomètres pour 10 000 mètres de dénivelé. «Il faut vraiment être très fort mentalement. Le fait de savoir que j'allais voir ma femme et mes deux fils en cours de route a été un moteur incroyable.» Et Dorine d'ajouter: «Il est extrêmement discipliné. S'il a décidé quelque chose, il le fait.»



De la rigueur, l'ancien président de la sous-section de Château-d'Œx, de 2007 à 2012, en a fait preuve, une nouvelle fois, en acceptant le poste de chef de la colonne de secours et la responsabilité qui accompagne la fonction. A chaque alerte, l'adrénaline monte, reconnaît le sauveteur qui arrive à analyser chaque situation, la tête froide, avant de déployer ses collègues sur le terrain. Personne bloquée dans une voie d'escalade, avalanche, randonneurs accidentés, il a déjà eu droit à tous les cas de figure. «Heureusement, nous faisons plus d'interventions pour des blessés que pour des personnes décédées. Reste que, lorsque la mort fauche des gens de la région qu'il connaît, difficile de rester de marbre. «C'est arrivé deux fois récemment. Oui, c'est dur. Il a fallu débriefer avec toute l'équipe.» Cette passion du sauvetage et de l'alpinisme est en passe de gagner la nouvelle génération, puisque ses deux fils, Ethan et Noah, accompagnent volontiers leur père sur le terrain, qu'il s'agisse d'un entraînement avec les chiens d'avalanche ou à l'occasion d'une randonnée de quelques jours, en dormant dans la paille des fermes de la région.



Descente par le Schwarztor

POLLUX (4092 m) – Région Zermatt – Valais

TEXTE: CLARK GABLER, GEORGES SANGA – PHOTOS: CLARK GABLER

Sommet incontournable faisant partie du légendaire Spaghetti Tour, permettant de moissonner une belle collection de 4000 successifs dans le massif du Mont Rose, entre la Suisse et l'Italie. Pollux se prête également à être conquis lors d'une course sur un seul jour, depuis la station du Petit Cervin, et permet, dans la foulée, de jouir d'une belle descente par le Schwarzegletscher et de longer, ensuite, la rivière Gornera jusqu'à Furi puis Zermatt.

Les prémices... Les plus entraînés physiquement pourront également se permettre une ascension au Breithorn. Pour ceux qui optent plutôt pour une excursion prolongée permettant de déguster les plats de pâtes servis dans les cabanes se trouvant du côté italien, ce sommet pourra s'enchaîner avec son voisin jumeau, le Castor, puis le Naso du Lyskamm, dans le but de rejoindre la Ludwigshöhe dans le sens «antihoraire» avec des étapes possibles au Refuge des guides d'Ayas et du Refuge Quintino Sella (non gardienné en hiver). Du sommet, on jouit d'un panorama exceptionnel sur l'Italie ainsi qu'une sensation de proximité avec les 4000 environnants. La première conquête de ce sommet a été réalisée le 1^{er} août 1864 par Jules Jacot et Josef-Marie Perren, guidés par Peter Taugwalder (père) qui fut également dans la première cordée à atteindre le sommet du Cervin, l'année suivante.



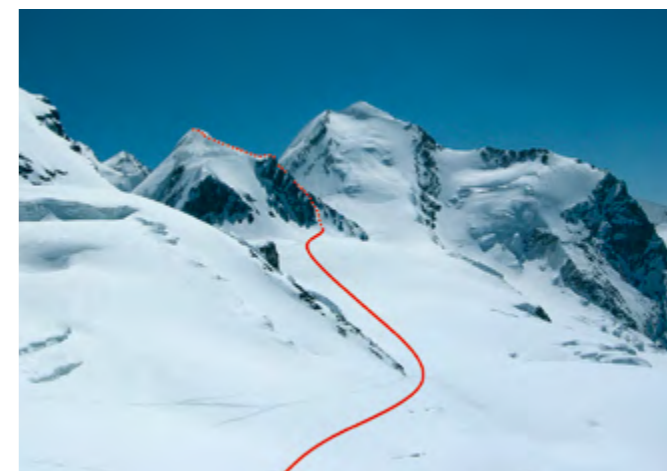
La partie rocheuse pour atteindre Pollux



Le Schwarzegletscher est bien crevassé

Montée 202a et 210: de la station supérieure du téléphérique du Petit Cervin (3882 m), suivre la direction S le long du télésiège, jusqu'à la cabane de bois au P. 3793. De cet endroit, se diriger en direction E sur le plateau du Breithorn, vers le P. 3824. De là, poursuivre vers le E par des terrasses, sans trop perdre d'altitude, en ayant en point de mire l'éperon rocheux (3787 m) supportant le Bivacco Rossi e Volante. Passer juste en dessous de ce dernier, puis longer le Schwarztor (3726 m) côté sud. Se diriger à la base d'un couloir neigeux, parallèle à l'arête SW du Pollux. Déposer les skis. Remonter le couloir neigeux pour atteindre les rochers à escalader. Ceux-ci sont équipés de chaînes dans du rocher compact. Suivre cette ligne d'équipement pour arriver à la statue de la Vierge. Poursuivre par une belle crête neigeuse pour atteindre le sommet.

Descente 202b: à Zermatt par le Schwarztor et le Schwarzegletscher AD+ et le Gornergletscher. AD+ et le Gornergletscher.



Pollux (4092 m) – Région Zermatt

Accès: transports publics CFF jusqu'à Visp. MGB Zermatt

Cartes: 1348 Zermatt, 284S Mischabel. Portail des courses du CAS: <https://map.geo.admin.ch>

Topo-guide: «Les classiques de randonnée à skis», 2016 CAS, Georges Sanga

Horaires globaux: Klein Matterhorn – Pollux 4h. Pollux – Zermatt 3-4 h

Dénivellations: montée 420 m – descente 2150 m

Orientation principale: montée S-SW – descente N-NW

Difficultés: montée PD et AD – descente AD+

Période favorable: mars à mai



Parcours de la crête terminale qui mène au sommet



Chaussons et baudriers

C'est bien connu, à l'approche du printemps et dès les premiers rayons de soleil, l'envie d'aller tâter du rocher titille les grimpeurs. En effet, quoi de mieux qu'une falaise exposée au sud, gorgée de soleil, alors que l'air est encore frais? Les conditions idéales en somme, alors que les amateurs de longues voies granitiques, en altitude, attendent patiemment que la neige fonde, si bien qu'il est temps de vous présenter une sélection de baudriers et de chaussons d'escalade ainsi que quelques conseils pour choisir le matériel adapté.

Les baudriers

À l'occasion de l'achat d'un baudrier, il est judicieux d'opter pour un modèle correspondant à ce que l'on aimerait faire avec lui. En effet, un grimpeur de longue voie privilégiera un baudrier confortable pour les longues attentes aux relais avec, au minimum, quatre portes-matériel, alors qu'un grimpeur de «couenne» optera pour un modèle léger favorisant la liberté de mouvement au détriment du confort.

Il existe beaucoup de subtilités, comme les différents genres de construction, les modèles adaptés à la morphologie féminine, le nombre de boucles ou de portes-matériel, entre autres. Mais n'oubliez pas que votre baudrier doit être à la bonne taille, à savoir le pontet dans l'axe du nombril et le milieu de la ceinture au niveau de votre colonne vertébrale. Ainsi, les portes-matériel seront placés symétriquement, si bien que le confort sera optimal. Au magasin, demandez à l'essayer en vous suspendant dedans.



Unisex

Corax Petzl

C'est un baudrier universel, qui conviendra pour tous les types d'escalade. Grâce à la technologie Frame qui associe une épaisse couche de mousse et une sangle centrale pour la ceinture et les tours de cuisses, le confort est optimal. La ceinture s'ajuste par le biais de deux boucles de serrage, ce qui permet une grande plage de réglage. Cela permet à Petzl de proposer ce baudrier en seulement deux tailles (1 et 2). Il dispose de quatre portes-matériel, de cuisses réglables... et d'un prix attractif. Bref, un baudrier parfait pour celui ou celle qui recherche polyvalence et confort.

Poids: 490 g en taille 1



Togir 3 Slide Mammut

Un baudrier qui s'est vite imposé comme une référence dans la gamme Mammut! Et, pour cause, les ingénieurs de la marque n'ont pas chômé pour nous concocter cette merveille. La ceinture est fine, peu gênante, mais très confortable grâce à la technologie «Split Webbing», qui permet de séparer la sangle intérieure de la ceinture en deux sections, lesquelles sont ensuite laminées entre des matériaux de qualité par un procédé complexe, permettant ainsi une distribution du poids uniforme. A cela, ajoutez des cuisses réglables, une pièce en plastique de haute qualité nommée «Protector», servant à préserver le point d'encordement du bas, ainsi que des témoins d'usure «Indicator» sur le pontet et le point d'encordement du haut et, alors, vous obtenez un baudrier haut de gamme, léger, aussi à l'aise en falaise qu'en longue voie alpine.

Poids: 430 g en taille M



Existe en version Women



Zone Black Diamond

Si vous êtes à la recherche d'un baudrier poids plume conçu pour la performance en falaise, votre recherche s'arrêtera peut-être ici. Le Zone ne pèse que 307 g en taille M. Le confort de la ceinture est excellent, pour ce qui est de son poids, grâce à la technologie «Fusion Comfort Construction» qui associe trois fines sangles qui distribuent la pression ainsi qu'une fine couche de mousse EVA. Les cuisses ne sont pas réglables avec des boucles, mais des élastiques les maintiennent en place. Possédant quatre portes-matériel, il est tout à fait envisageable de l'emporter en longues voies sportives pour ceux qui recherchent avant tout à s'alléger.

Poids: 307 g en taille M



Existe en version Women

Les chaussons d'escalade

Trouver chausson à son pied, pas si simple non? Cela va dépendre de votre utilisation, de la morphologie de votre pied ainsi que de votre habitude à porter des chaussons. S'ensuit le choix des caractéristiques techniques de chaque modèle, des matériaux, du type de fermeture, de la qualité de la gomme, de l'asymétrie plus ou moins marquée ou encore la cambrure... Votre pied doit remplir le chausson au mieux pour en tirer toutes les qualités. Si vous n'êtes pas habitué à porter des chaussons, gardez à l'esprit que, avec un chausson relativement confortable, on grimpe plus longtemps! Evitez d'en choisir un avec deux tailles en dessus de votre pointure de ville, mais préférez un chausson moins performant et moins contraignant pour le pied mais plus ajusté. De plus, gardez à l'esprit qu'un chausson très souple doit se prendre petit si vous désirez l'utiliser sur de petites prises.



Mythos LaSportiva

Plus qu'un classique, un véritable mythe! C'est un chausson extrêmement confortable en cuir non doublé. Il s'adaptera à tous les pieds grâce à son système de laçage allant jusqu'à la pointe et permettant aussi de régler la tension au talon. Relativement souple, il procure d'excellentes sensations. Grâce à sa gomme Vibram XS Edge, vous ne craignez pas les pas d'adhérence, et cela, longueur après longueur... Idéal pour ceux et celles qui recherchent un chausson pour les longues voies ou simplement du confort.

Katana La Sportiva

Le chausson qui convient de 7 à 77 ans! Construit en cuir et en synthétique, moyennement asymétrique avec une pointe fine, très précise, un talon bien mis en tension, sa fermeture avec un double velcro, ce modèle conviendra pour un usage extrêmement vaste: du bloc à la longue voie, les Katana savent tout faire. Le choix de la pointure se fera en fonction de la précision requise. Bref, un modèle polyvalent dont le compromis confort et la précision en font un véritable must.



Sirius Lace Unparallel

Attention bête de course! Tout est conçu pour la performance ultime. Ces chaussons sont très asymétriques et cambrés. Construits en synthétique, ils se forment, mais ne s'agrandissent pas, garantissant une grande précision au fil de leur utilisation. Le laçage asymétrique permet un ajustement optimal et de recouvrir de gomme l'avant des chaussons pour les crochetages de pointes. La gomme utilisée est l'une des plus adhérente du marché. Ils sont clairement destinés aux voies raides et déversantes.

Drago Scarpa

Ici, sensibilité est le maître mot. Ce modèle fait partie du cercle restreint des chaussons extrêmement souples avec lesquels vous sentirez la moindre aspérité. L'élastique ainsi que le velcro maintiennent le chausson au plus près du pied. Le talon est puissant. Idéal pour le bloc ou l'intérieur, ils vous permettront d'oser les placements de pieds les plus fous... Si les crochetages talon, les contre-pointes et les adhérences précaires sont votre quotidien, alors ces chaussons sont faits pour vous. A prendre petit, voire très petit...



PORTFOLIO



Grächen

Pas après pas, le vent, les nuages, les ombres sur les paysages hivernaux changent rapidement. Le soleil au plus bas confère à cette saison des moments uniques. Gravés sur photos, ces privilèges nous rappellent de beaux souvenirs.

Photos de Georges Sanga



Novel-Lovenex-Ugeon-Bise



Pointe d'Euzanne



Mont Fourchon



Binntal



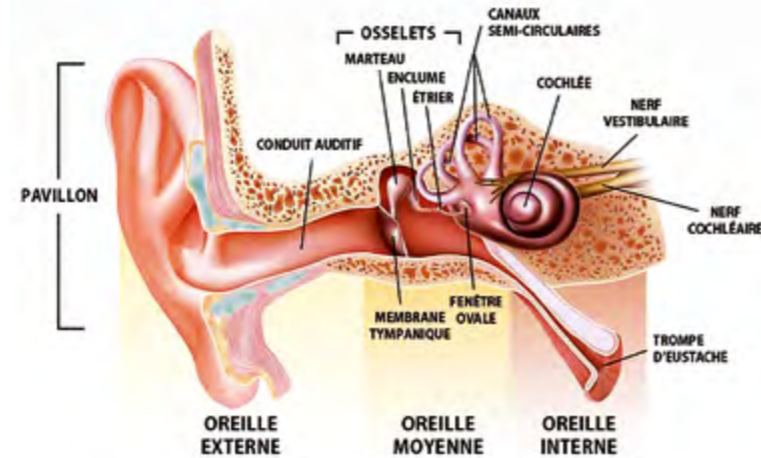
Anniviers-Tourtemagne



La Dotse



Valchava



Problèmes d'ouïe en montagne

Les douleurs des oreilles, accompagnant une surdité lors des courses de montagne, sont à même de vous gâcher votre journée. Essayons d'y voir clair...

Les oreilles sont anatomiquement constituées de trois parties:

- **L'oreille interne** qui est l'organe de réception qui transforme l'onde sonore en courant électrique pour le cerveau qui, lui, «entend». C'est le domaine du spécialiste, et nous n'en parlons pas.
- **L'oreille externe** constituée du pavillon et du conduit auditif externe creusé dans l'os et qui va jusqu'au tympan, membrane normalement totalement étanche.
- **L'oreille moyenne**, cavité aérée, reliée à l'extérieur par la trompe d'Eustache qui débouche dans l'arrière du nez, le cavum, à côté des végétations. Elle contient les osselets qui vont mécaniquement amplifier les vibrations du tympan et les transmettre par la fenêtre ovale à l'oreille interne, pour autant que la membrane soit en position centrale. Cette dernière est obtenue par équilibration des pressions, de part et d'autre du tympan par la trompe d'Eustache bien perméable. En montagne, les changements d'altitude, et donc de pression, vont interférer dans ce jeu normal, en cas de rhume notamment. Donc surdité et douleurs!

Les problèmes vont dès lors se situer:

- Dans le **conduit auditif externe** qui peut être bouché par une inflammation, avec ou sans bouchon de cire. Il s'agit d'une otite externe qui est caractérisée par une douleur de la mobilisation du pavillon de l'oreille. Le traitement se fera par des gouttes d'antibiotiques, à appliquer localement.
- **Dans l'oreille moyenne**, en cas de rhume, la surdité dite de transmission (on s'entend parler dans l'oreille bouchée) peut être traitée par des gouttes nasales (débouchant la trompe d'Eustache), suivies, après mouchage, de manœuvres de Valsalva (souffler fortement contre le nez pincé). En cas de douleurs, pas accentuées en bougeant le pavillon, il s'agira d'une otite moyenne probablement bactérienne, qui nécessitera une consultation spécialisée, car sujette à complications possibles.
- Une éventuelle atteinte de l'oreille interne, plus grave, se signalera par le phénomène de la «voix qui résonne», du côté de **l'oreille saine**, qui vous indique une atteinte interne du côté **malade**...

J'espère que ces quelques renseignements vous seront utiles et je vous souhaite de belles courses d'hiver sans problèmes ORL...

D' Bobo

Publicité

Saas-Fee © Georges Sanga

Infos

Prochains événements et infos	20	Plan Francey – depuis la Chia par les Clés	27
Dernières acquisitions de la bibliothèque	22	La Cape au Moine en traversée - du col du Pillon à L'Etivaz	28
Nouveaux membres	23	Initiation au ski de randonnée	29
Sous-sections	24	Crêta de Vella depuis Bourg-Saint-Pierre	30
Les rapports de course		Col du Névé de la Rousse - en traversée de Bourg-Saint-Bernard à Dranse	32
Col des Pauvres	25	Le Pila: depuis les Allières	34
Le Châtillon sur Frenières	26		

AGENDA MARS – AVRIL 2020

Mercredi 18 mars 19h30

Soirée réception des nouveaux membres (convocation suivra)

Mercredi 25 mars 20h00

Soirée récréative et culturelle organisée par la bibliothèque
→ lire ci-contre

Mercredi 29 avril 20h00

AG de printemps → lire encadré

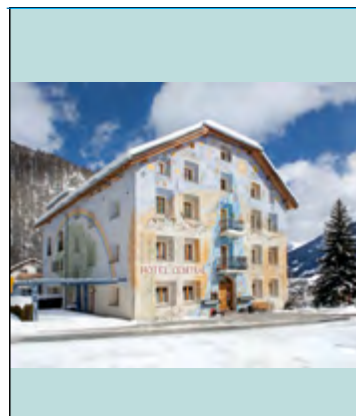
La commission de l'immeuble recherche un/e membre. Tous les renseignements sont disponibles auprès de son président Fabrice Decroux 079 409 10 56 ou immeuble@cas-diablerets.ch



L'année 2020 du CAS Diablerets a bien été lancée lors de l'apéro de rentrée du 10 janvier, à la grande salle. Dans une atmosphère de retrouvailles après les Fêtes, plus de 160 membres sont venus se réjouir d'être en bonne compagnie et de pouvoir trinquer avec tout un chacun le vin servi par la Cave de la Crausaz à Féchy et de s'approcher du buffet dînatoire dressé pour l'occasion. Les plus chanceux sont même repartis avec des lots sous le bras, offerts par nos différents sponsors (Yosemite, Totem, Gecko, Stöckli, Pomoca, Le Cube). Le succès fut tel que des rumeurs pour 2021 courent déjà. Affaire à suivre...

En attendant, bonne année à toutes et à tous!
Yann Piguet

Publicité



« **Allegra e bainvgnü** »
dans la réserve
de la Biosphère
de l'UNESCO
du Val Müstair

Découvrez les plus belles randonnées de ski et de raquette dans notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
Claudia Bättig, hôteesse d'accueil
CH - 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

Soirée récréative et culturelle organisée par la bibliothèque

Moiry de l'Europe à l'Afrique

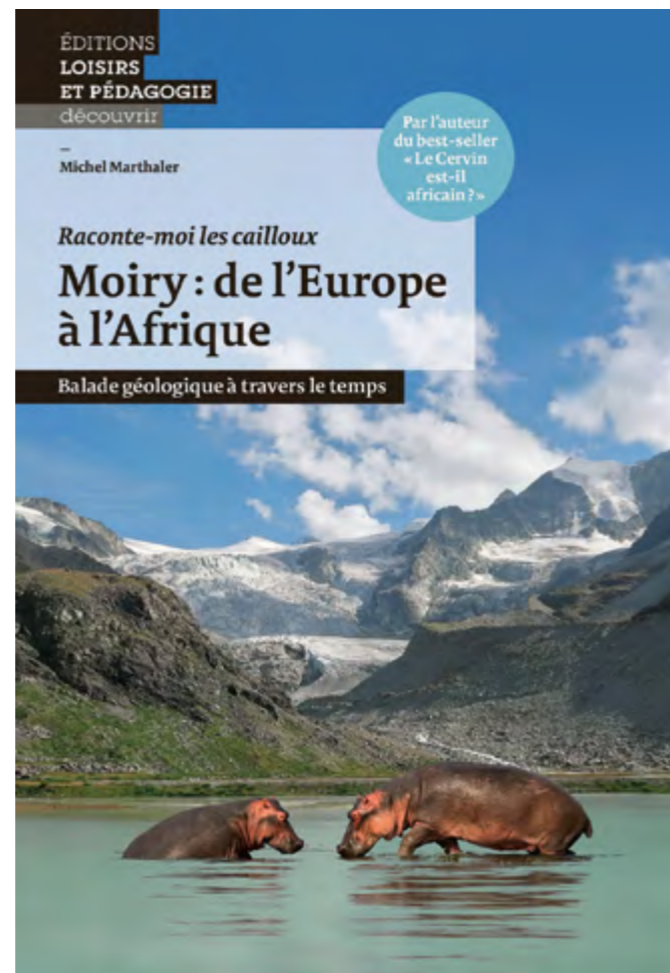
Prof. Michel Marthaler

Mercredi 25 mars 2020 à 20h

A la grande salle à Lausanne



La géologie est-elle un mystère pour vous? Venez écouter la conférence du professeur Marthaler, merveilleux vulgarisateur, et l'origine des Alpes n'aura plus de secrets pour vous.



Michel Marthaler est géologue, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Il a aussi enseigné la géologie alpine aux Universités de Genève et de Savoie (Chambéry). Il a découvert, lors de son doctorat, en 1983, des restes de plancton fossile dans les Alpes valaisannes. Ses recherches l'ont conduit ensuite dans tout l'Arc alpin, en Suisse, en France et en Italie. Passionné par la médiation des Sciences de la Terre, il est aussi formateur de guides du patrimoine et d'accompagnateur en moyenne montagne. Ses livres, *Le Cervin est-il africain?* et *Moiry de l'Europe à l'Afrique* connaissent un important succès.

Michel Marthaler vit en France et se fait plus rare en Suisse. C'est donc une occasion unique de le rencontrer et de l'écouter.

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Assemblée générale de printemps

du mercredi 29 avril 2020 à 20h

Ordre du jour

1. Accueil, désignation des scrutateurs et adoption de l'ordre du jour (*Décisionnel*)
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale d'automne du 27 novembre 2019 (*Décisionnel*)
3. Discussion et approbation du rapport 2019 du président de la section (*Informatif et décisionnel*)
4. Informations de certaines commissions, groupes et sous-sections. Approbation de leurs rapports. (*Informatif et décisionnel*)
5. Présentation et approbation des comptes 2019 de la section, des rapports du trésorier et des vérificateurs des comptes (*Décisionnel*)
6. Vérification des comptes 2020: proposition de confier la vérification des comptes à une fiduciaire indépendante. Mise en place d'une commission de gestion (*Décisionnel*)
7. Elections aux commissions (*Décisionnel*)
8. Divers et propositions individuelles. Les propositions individuelles doivent parvenir au comité 10 jours avant l'assemblée générale.

Les rapports annuels, les comptes 2019 ainsi que le cahier des charges de la future commission de gestion seront consultables sur le site internet de la section <http://www.cas-diablerets.ch/vie-du-club.htm> et à disposition des membres pour lecture au secrétariat.

Le verre de l'amitié sera offert à l'issue de l'assemblée.

Publicité

Bonnet
électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanèzz 14
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch

Le comité s'est réuni le 8 janvier 2020.

Lors de cette séance, les points suivants ont été abordés:

- Fonctionnement du comité: revue des projets 2020, mise en place d'un document de préparation de décision (Rapport de synthèse) et d'une plateforme web de partage de dossiers. Confirmation de l'agenda des séances et la participation des membres du comité à celles-ci.
- Rénovation de la cabane de Trient. Mise en place de la commission de rénovation de la cabane de Trient (CRCT). Approbation de son cahier des charges. Revue et validation du calendrier.
- Reconstruction Mittelaletsch. Validation de la constitution du groupe de projet (GP) en charge d'évaluer la reconstruction du bivouac. Revue des rapports techniques quant aux options des sites pour la reconstruction éventuelle.
- Propriété intellectuelle des sites web/FB/autres réseaux sociaux des cabanes. Mise en place d'une approche pour adapter nos contrats de gardiennage.
- Compte rendu de la séance avec la commission de vérification des comptes. Constatation d'une convergence de vues pour faire évoluer la vérification des comptes et la gestion financière de la section.
- Après avoir externalisé les cours de ski auprès du Bureau de Guides de Leysin, le comité relève le succès initial de la nouvelle formule. Après le bilan de la saison 2020, décision sera prise quant à la gouvernance future de l'activité
- Gouvernance de la section. Décision d'approcher l'ensemble des organes de la section pour la confirmation et la mise au jour des règlements disponibles.
- Un appel à bénévoles pour les postes de préposés-cabanes, de trésorier de la commission des cabanes et de membre de la commission immeuble est lancé dans *Passion Montagne* et nos autres médias.

Hello les contemporains de 1940, bientôt le grand saut!

Pour nous... et vous accompagner, nous vous proposons quelques activités qui feraient office de retrouvailles. Pourquoi ne pas passer un bon moment ensemble pour franchir ce cap? Avec des dates à déterminer, bien sûr!

1. Une journée ou un week-end dans un de nos chalets, au choix des participants, avec jeux et animations, par exemple.
2. Une autre destination que vous pouvez suggérer!

Merci d'adresser votre participation et vos idées à
Fanny Matthey, Sentier de Courtaray 11, 1073 Savigny
fanny.matthey@citycable.ch

ou
à: Christian Hubert, Champ-Derrey 3, 1083 Mézières
courcome.40@sunrise.ch

En attendant le plaisir de vous rencontrer...

Fanny et Christian

HOMMAGES

Maurice Bujard

Entré au Club alpin en 1956, Maurice a donné énormément aux montagnes qu'il aimait tant. Comme participant, chef de course, responsable de l'activité hivernale et membre du comité de la section. C'est sous sa présidence du groupe de skieurs que la cabane Barraud a été agrandie, en 1985. Après, comme souvent, les anciens du CAS se perdent de vue... Souriant, Maurice dégagait une grande chaleur humaine et aimait dire: «La vie est belle!»

François Gindroz

Ce 15 décembre 2019

Henri Rosset

Henri est entré à la section en 1978. Toujours disponible, prêt à aider, soucieux de faire plaisir, il a œuvré dans la discrétion pour le bien de tous.

De 1982 à 1984, il a fait partie de l'équipe de la bibliothèque. De 1984 à 2011, notre ami Henri a été tour à tour capitaine du chalet La Borbuintze, puis son second.

Henri a été nommé membre d'honneur de la section des Diablerets en 2009.

François Gindroz et Jean-Pierre Paschoud

Ce 19 janvier

Recherche de préposé(e)s



Le chalet Borbuintze recherche dès maintenant, pour une prise de fonction au début de 2020, des préposé(e)s.

Pour les informations, vous pouvez contacter Christine Rapin borbuintze@cas-dialberets.ch



Nous recherchons des préposé(e)s pour la cabane de l'A Neuve. Les informations sont disponibles auprès de cabanes@cas-dialberets.ch

A découvrir à la bibliothèque

Et soudain, une montagne dans le ciel Nicole Niquille

Editions Favre, Lausanne, 2009



Nicole Niquille a une vie mouvementée. En 1986, elle est la première femme suisse guide de haute montagne et enchaîne les expéditions au Pakistan et en Himalaya. Puis, un stupide accident la cloue dans une chaise roulante. C'est pourtant positive et débordante d'énergie qu'elle continue sa vie comme restauratrice à Tanay en Valais, tout en construisant un hôpital au Népal. Son livre est une merveilleuse leçon de vie, d'optimisme et de courage et elle raconte sa vie de façon captivante.

Jules Jacot-Guillarmod, Pionnier du K2 Un explorateur photographe à la découverte de l'Himalaya – 1902-1905

Charlie Buffet

Editions Slatkine, Genève, 2012



Personne n'avait jamais vu de près le deuxième plus haut sommet du globe, lorsque les six membres de l'expédition internationale d'Oscar Eckenstein sont arrivés au pied du K2 à la mi-juin de 1902. L'un après l'autre, ils ont ressenti une émotion à couper le souffle face à la beauté et à la masse de la pyramide géante. Mais Jules Jacot-Guillarmod, le médecin suisse de l'expédition, a fait davantage: il a pris plusieurs centaines de photographies. Littéralement «emboîtées» les unes dans les autres,

elles forment un récit qui plongera le lecteur dans la peau d'un explorateur des dernières «terrae incognitae» de la planète, il y a un siècle. En complément de ces photographies, le journal de Jules Jacot-Guillarmod offre un témoignage inédit sur la vie quotidienne au sein d'une expédition explorant le «premier 8000» au début du XX^e siècle. Il nous fait partager les émotions ressenties par les six Européens à mesure qu'ils progressaient avec leurs 150 porteurs à travers le Cachemire et le Karakoram. Campant pendant plus de cinquante jours au pied du K2 aux environs de 6000 mètres, les pionniers de l'altitude s'épuisent, les emportements et les aigreurs de la vie en groupe prennent le dessus. Les diatribes du poète et occultiste anglais Aleister Crowley apportent un étonnant contrepoint au témoignage rigoureux du médecin suisse.

Ce beau livre est illustré de magnifiques photos prises par Jules Jacot-Guillarmod.

Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / EF = Enfant famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

I	André	Sébastien	Nyon
I	Andreoli	Daria	Morges
I	Artibani	Nicolas	Bottens
I	Balana Vicente	Marta	Lausanne
I	Ballarin	Nicolas	Lausanne
I	Barret	Lucien	Saint-Sulpice
F	Béguin	Antoine	Lausanne
I	Berdoz	Baptiste	Prilly
I	Berdoz	Cassandre	Lausanne
I	Biéler	Sophie	Cheseaux-sur-Lausanne
I	Biesler	Laurent	Renens
I	Bloesch	Boris	Gossens
I	Bongard	Cédric	Lausanne
I	Buclin	Lucas	Lausanne
I	Buisson	Bertrand	Zurich
I	Casari	Lorenzo	Lausanne
F	Cornut	Christine	Cossonay
I	Curtet	François	Renens
I	Darbellay	Yves	Chavornay
I	Daussy	Antoine	Lausanne
I	Demeure	Linda	Vevey
I	Dépraz	Simon	Jouxteus-Mézery
I	Deuvaert	Armand	Grandvaux
I	Domon	Eric	Renens
F	Dumas	Louis	Lausanne
I	Dumont de Chassart	Arthur	Grandvaux
I	Eray	Michael	Yverdon-les-Bains
I	Felisberto	Carolina	Crissier
I	Fulton	Fred	Versoix
F	Gallart Ayala	Hector	Lausanne
I	Gallicchio	Romain	Cugy
I	Gastaldi	Chiara	Chavannes-près-Renens
I	Gay	Géraldine	Lausanne
I	Gräub	Philippe	Vandoeuvres
I	Guyer	Lukas	Lausanne
I	Husmann	Serge	Lausanne
F	Huwiler	Caroline	Lausanne
EF	Huwiler	Raphaël	Lausanne
I	Jacot	Marie-Christine	Pompaples
I	Jolliet	Romain	Préverenges
I	Juery	Matthieu	Lutry
F	Kubski	Xavier	Lausanne
I	Kummer	Petra	Lausanne
F	Lange	Benoit	Lausanne
I	Lasternas	Jessica	Lausanne
I	Lemonis	Natalie	Jongny
I	Maerten	Cyriel	Lausanne
I	Magnin	Cynthia	Lausanne
F	Maire	René	Cossonay
J	Maire	Lucien	Lausanne
F	Mathon	Caroline	Lausanne
I	Maysonnave	Anne	Trient
I	Michel	Johan	Lausanne
I	Milliquet	Julien	Villette
I	Nuzzaci	Béatrice	Belmont-sur-Lausanne
I	Pakrevan	Diana	Pully

I	Pamingle	Jeremy	Lausanne
I	Passaplan	Fabrice	Lausanne
I	Perrenoud	Nicolas	Lausanne
I	Ravey	Aude	Lausanne
F	Repellin	Chloé	Lausanne
F	Robert	Mathilde	Lausanne
I	Schaad	Marie	Lausanne
F	Schemel	Jakob	Commugny
I	Schön	Martina	Renens
F	Schulte-Eickhoff	Regina	Commugny
EF	Schulte-Eickhoff	Odilia	Commugny
EF	Schulte-Eickhoff	Vincent	Commugny
F	Slavik	Jean	Lausanne
I	Sonderegger	Janique	Lausanne
I	Sovrano	Adrien	Pully
I	Sovrano	Adrien	Pully
I	Staquet	Thibault	La Sarraz
J	Stettler	Jérémy	Le Mont-sur-Lausanne
I	Truscillo	Laure	Lausanne
F	Tschumy	Sophie	Lausanne
I	Vulliens	Sandra	Boulens
I	Zbinden	Stéphanie	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Desvallées	Claire	Morges
I	Glatz Rosset	Sylvia	Crans
I	Lornet	Paul	Lausanne
I	Püspöki	Zsuzsanna	Lausanne

SOUS-SECTION DE PAYERNE

I	Gebhart	Thomas	Lully
I	Guisolan	Quentin	Estavayer-le-Lac
F	Loup	Anne-France	Payerne
F	Mc Lean	Peter	Payerne
J	Raetzo	Samuel	Rueyres-Les-Prés
J	Villadoniga	Pablo	Rueyres-Les-Prés

SOUS-SECTION DE VALLORBE

F	Hautier	Amélie	Lignerolle
F	Hautier	Anthony	Lignerolle



Avec tristesse, nous avons appris le décès de:

► **Alain Falquet**, membre depuis 1992

► **Pierre Berner**, membre à la sous-section de Vallorbe depuis 1962

A leurs familles et à leurs proches, nous présentons nos sincères condoléances.

Morges

AGENDA

Mardi 7 avril: assemblée générale de printemps, à 19 h 30, à la Salle de Couvaloup, rue de Couvaloup 10, 1110 Morges.

Elle sera suivie par une présentation de Denis Pavillard:

«**Destination Mera Peak, une aventure humaine**»



Mardi 30 juin: réunion, à 19 h 30 à notre cabane Orny II à la Dent de Vaultion. Elle sera suivie par des grillades préparées par le comité. Pour nous permettre d'organiser le déplacement et de prévoir suffisamment de victuailles pour tout le monde, merci de vous annoncer jusqu'au vendredi 26 juin auprès de Sandra Genolet (courriel srgenolet@blue-win.ch ou mobile 079 506 38 89).

Lors de cette réunion, les nouveaux membres sont invités à venir visiter notre cabane. En plus de faire de nouvelles connaissances, vous recevrez quelques informations concernant la cabane, l'ambiance de notre groupe et la vie de notre sous-section.

Publicité



Av. de Longemalle 9 | 1020 Renens
tel. 021 317 5151 | email: info@pcl.ch

www.pcl.ch

Payerne

Au début de janvier, le comité s'est réuni pour la première fois de cette année. Il a jeté un coup d'œil furtif sur la fin de 2019. Il constate avec bonheur que la formation des membres prend un essor encourageant dans deux directions:

- la sortie destinée à l'utilisation du DVA a remporté un vif succès: une vingtaine de personnes étaient au rendez-vous - débutants et habitués;
- le cours pour la maîtrise des nouveaux moyens d'assurage a rassemblé du beau monde au pied du mur d'escalade intérieur de Payerne.
Ce succès fait suite à un message soutenu adressé en 2019, selon lequel il faut se préparer pour affronter les courses nombreuses et variées offertes durant l'année.

Le comité s'est penché aussi vers le futur à organiser, en particulier les événements conviviaux:

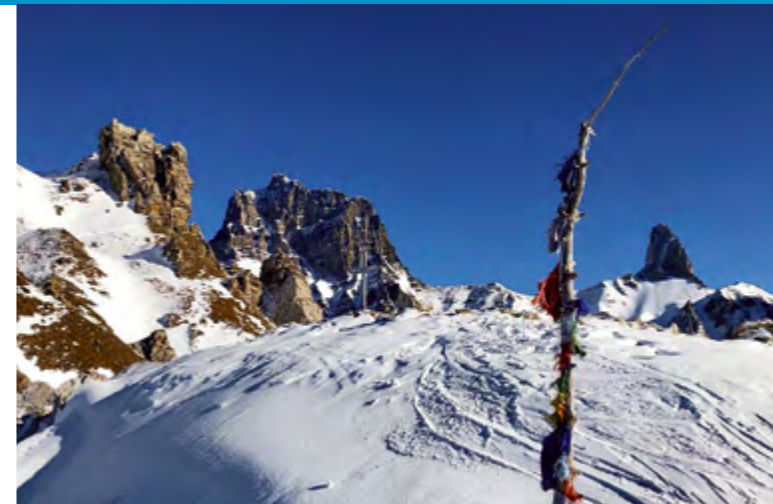


• la soirée photo présage de belles images: un de nos membres, Jean-Daniel Carrard, grand voyageur devant l'Éternel et passionné de photographie, nous emportera au Bhoutan (+ quelques bonus, a-t-il précisé!). La date du 20 mars mérite une «accolade» dans nos agendas.

Sans oublier, bien-sûr, toutes les activités d'hiver programmées, pratiquement tous les week-ends. A vos lattes soigneusement peautées!

Décidément, 2020 s'annonce sous les meilleurs auspices.

Dominique Grobéty, président



Vers le col

COL DES PAUVRES

• 5 janvier 2020 • Chef de course: Bastien Planson

Alt. 2108 m – Dénivelé 1105 m – 5 heures – PD/Peu difficile

C'est la première course du Projet «BeCASsIN», un groupe du CAS, préalablement constitué, ayant pour but, sur une saison complète, d'apprendre à gagner en autonomie lors des courses en ski rando, de créer un esprit de groupe et d'apprendre à se connaître. Elle suit une période de préparation physique et théorique sur les sorties en montagne commencées en novembre 2019.

Nous partons pour la première course de la série, ce dimanche 5 janvier. Départ en train+bus de Lausanne, direction les Plans-sur-Bex, en suivant les valeurs du CAS, lequel veut diminuer notre empreinte carbone.

Les rôles, au sein du groupe, sont répartis, dans la bonne humeur et avec, comme maître mot: communiquer avec le groupe.

La sortie commence par un portage d'une bonne heure dans la forêt où l'itinéraire a dû être adapté. Après la rando pédestre en chaussures de ski, nous prenons la direction de la grande combe où, à notre étonnement, une belle poudre nous attend.

A l'arrivée sur le col des Pauvres, Jean Rosset nous accueille avec ses rayons chaleureux. La vue est magnifique et nous sommes presque seuls au monde.

L'œil sur la montre de Camille nous offre vingt minutes pour pique-niquer. Mais ce ne sera que trente minutes plus tard que nous prendrons le chemin du retour.

Le choix pour l'itinéraire de la descente sera simple, puisque nous optons de rester proches de nos traces de la montée.

La descente dans une belle poudreuse à travers la forêt de mélèzes apprendra à chacun qu'une bosse peut en cacher une autre et que la maîtrise des skis est chose importante. On saute, on se royauté dans cette poudre vierge, on rigole entre nous.

La fin de la course finit avec un portage désagréable et long nous ramenant au CarPostal. Heureusement, la bière du débriefing nous permettra d'échanger sur les différents aspects de la course et augurera une prochaine sortie fort sympathique dans un esprit de camaraderie et de partage.

Guillaume Privat



Montée dans la forêt



L'équipe au col



Enfin le soleil dans ce vallon côté nord



Une pub pour le bleu



L'apogée avec les bernoises!



Un peu de désordre dans la forêt

LE CHÂTILLON SUR FRENIÈRES

• 8 janvier 2020 • Chef de course: Susanna Wagnières

Dénivelé 900 m – 4 heures – F/Facile

Le peu d'enneigement au Châtillon, sera-ce un problème pour Susy? Pas du tout! Nous changeons de direction. Ce sera L'Étivaz, et on visera le col du Seron.

Le rendez-vous est donné à La Conversion à 8 heures (c'est janvier - on profite de la nuit). Une heure plus tard, nous arrivons au hameau des Vuittes. A travers la forêt et à l'ombre, l'air est vivifiant et les traversées de rivières «amusantes». On utilisera les couteaux assez rapidement, afin de ne pas glisser dans les sapins! On sort de la forêt au pied des Arpillés, qui sont peu enneigés (quelle bête faudra-t-il sacrifier pour obtenir la clémence du dieu de la neige?). On fait plusieurs pauses et on profite du soleil, au rendez-vous. Le groupe arrive trois heures après le départ au Seron. On grimpera encore quelques mètres pour apercevoir les Alpes bernoises, chères à Susy.

On cherche les derniers mètres de poudreuse, mais c'est bien compliqué et plutôt carton. La descente dans la forêt est de nouveau «amusante». On prie en traversant la rivière gelée! La glace tiendra finalement sous les skis. On retrouve la voiture, sains et saufs. Les cafés de L'Étivaz étant fermés, on s'arrêtera finalement aux Mosses. Une super journée avec une ambiance sympathique!

Thomas



L'alpage des Petites Clés...

PLAN-FRANCEY – DEPUIS LA CHIA PAR LES CLÉS...

• 18 janvier 2020 • Chef de course: Nicolas Xanthopoulos

Alt. 1520 m – Dénivelé 500 m – 4 heures – WT1/Randonnée en raquettes

La météo, une fois n'est pas coutume, est stable! Si cette année exceptionnelle voulait donner raison au «réchauffement climatique», elle ne s'y prendrait pas autrement. Un mois de décembre ensoleillé et doux et janvier tout aussi beau!

C'est dans ces conditions que nous partons vers la Chia, à côté de Bulle, pour une randonnée à raquettes qui, en définitive, se fera à pied! Je ne peux m'empêcher de donner l'étymologie de ce toponyme qui peut prêter à des jeux de mots pas très... subtils! «Nom issu du gaulois calmis. En plaine, terrain peu productif, le plus souvent en pré. Dans les Préalpes et les Alpes, pâturage en montagne, au-dessus de la limite des forêts, sommet engazonné, souvent d'accès difficile et de végétation maigre. A Fribourg, pâturage près des sommets.»

C'est exactement ça, «notre» Chia.

L'équipe est en forme et tout le monde semble content d'être là. On n'est pas très nombreux, dix avec un invité, mais le nombre n'a pas d'importance.

Nous démarrons vers la charmante chapelle des Clés, vers le lieu-dit La Tsenôda. Elle est toujours aussi typique et, couverte d'un chapeau neigeux, elle fait vraiment «carte postale». Tout l'environnement d'ailleurs, proche ou lointain, est tellement beau que nous sommes subjugués.

Nous continuons vers Plan-Francey que nous atteignons vers midi. Escale à l'extérieur, le soleil est là et le coup d'œil panoramique! Puis, nous repartons vers Maulatrê d'Amont et bouclons notre circuit par la piste de ski, déserte faute de... matière première et de combattants, du Chalet de la Chia, 1305 mètres. Avant de finir autour d'un verre à la buvette des «Amis de La Chia» à côté de nos voitures...

Un grand merci à tous et à Sandra, mon adjointe, malgré le peu de travail qu'elle a eu à fournir (moi aussi d'ailleurs)...

Cet itinéraire fait partie, avec d'autres, du site de l'Office du tourisme de Bulle sous: <https://www.la-gruyere.ch>

Allez! Salut à tous et à la prochaine.

Nicolas

P.-S.: Comme d'habitude les photos sous: <https://www.flickr.com/photos/nicosix/albums>



Le Funi Moléson-Village - Plan-Francey...



Le Moléson est toujours impressionnant...



Chapelle des Clés: l'équipe!



Juste sous le sommet de la Cape au Moine



Sommet de la Cape au Moine...

LA CAPE AU MOINE EN TRAVERSÉE – DU COL DU PILLON À L'ETIVAZ!

• 26 janvier 2020 • Chef de course: Marc Diebold

Alt. 2352 m – Dénivelé 1150 m – 6 heures – AD/Assez Difficile

Le manque de neige sur le versant sud de la Pointe de Cray, notre objectif initial, permettrait de monter à pied sec jusque vers 1700 mètres. La perspective de ce long portage pour un mois de janvier nous incite à changer nos plans, ce sera la Cape au Moine en traversée du col du Pillon à L'Etivaz! Départ de Lausanne à 7 heures 50, et c'est parti pour un voyage en train entre petits-déjeuners, prolongation de sommeil, bavardages et lecture. Nous arrivons au col du Pillon et partons pour la première des trois montées du jour, direction le col d'Isenau. Trajet sans histoire, si ce n'est l'arrivée de quelques nuages, MétéoSuisse n'avait pas tort!

La première descente est courte, elle commence mal avec de la neige soufflée et irrégulière, mais se termine avec un joli champ de poudreuse. La face Nord-Est de la Cape au Moine est juste au-dessus de nous. Nous remettons les peaux et attaquons la deuxième montée. Arrivés au pied de la partie raide, nous laissons quelques distances entre nous et partons dans la face. La pente s'accroît et nécessite de soigner notre technique de conversions. Finalement, nous arrivons au pied du bastion sommital, échangeons les skis contre le piolet et, quelques minutes plus tard, après l'installation d'une corde en main courante, nous sommes au sommet! Ou presque... vu que nous renonçons à monter sur la grande dalle de schiste qui fait office de bloc sommital. Entre-temps, il s'est mis à neiger et nous entamons rapidement la descente avant que les nuages n'aient l'idée de descendre.

La neige tombée, il y a une semaine, est toujours bonne et nous garantit une belle descente jusqu'au Pas de Sazième. Nous remettons de nouveau les peaux et commençons la troisième et dernière montée de la journée. Plus courte, elle est avalée en moins d'une demi-heure et il ne nous reste plus qu'à nous laisser glisser jusqu'à L'Etivaz, avec encore quelques aventures dans les verres au passage.

Nous déchaussons à moins de cinq minutes de l'arrêt de bus et avons juste de temps de vite prendre un chocolat chaud, un jus de pomme ou une bière au restaurant local avant de commencer le voyage de retour. Bus, train et nous voici à Lausanne, évitant joyeusement le bouchon du dimanche sur l'autoroute du Chablais. Tout s'est magnifiquement enchaîné!



Le soleil nous accueille au Simplon

INITIATION AU SKI DE RANDONNÉE

• 1-2 février 2020 • Chef de course: Pierre Aubert

Après une semaine précédente bien chahutée pour ce qui est des précipitations (neige et pluie), le déplacement au Simplon s'est avéré plutôt judicieux.

Un premier jour avec soleil et, après, jour blanc et neige ont permis aux participants d'apprécier les changements inhérents aux activités de la montagne.

Le deuxième jour, après la neige, la pluie s'est invitée et s'est installée pour de bon, ce qui a passablement humidifié les vêtements techniques, testant ainsi les différents modèles efficaces!

Malgré ces conditions délicates, l'ambiance a été magnifique et les participants ont été tous armés d'une motivation et d'un engagement à toute épreuve.

Un tout grand merci aux participants pour leur bonne humeur, leur intérêt et leur persévérance. Merci aux moniteurs qui ont su adapter au mieux les activités à ces conditions, afin de réaliser un cours de bonne qualité.



Jour blanc et nuages



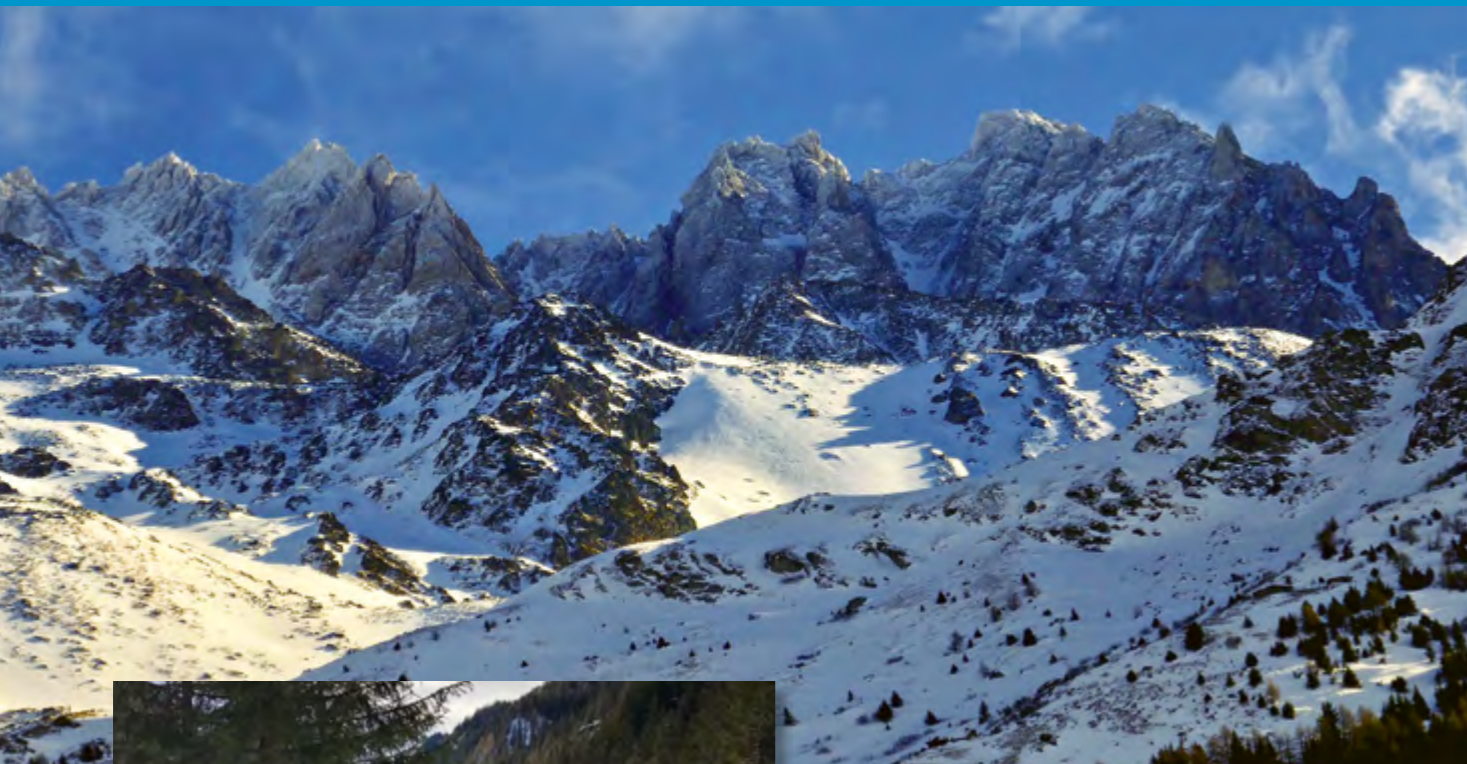
Une équipe motivée



Première conversion



Paysage hivernal et humidité



Vue alentour



Vue partielle de l'éboulement, datant d'avant janvier 2019



Montée dans la forêt

CRÊTA DE VELLA DEPUIS BOURG-SAINT-PIERRE

• 31 janvier 2020 • Chef de course: Jean Micol

Alt. 2502 m – Dénivelé 1000 m – 5 heures – PD|Peu difficile

Compte tenu des conditions météo et de la neige dans la région au-dessus de Bex, la course prévue à la Pointe d'Euzanne a été remplacée par la Crêta de Vella près de Bourg-Saint-Pierre. Merci à Jean et à Bertrand pour le transport.

Arrivés à Bourg-Saint-Pierre vers 9 heures et demie, avec une température agréable, nous commençons la course (départ 1600 m) rapidement avec une courte descente à skis. Le début se présente plutôt tranquille en suivant un chemin routier enneigé, mais, ensuite, nous rencontrons déjà un petit passage technique. La route a été bloquée par un glissement de terrain tombé bien avant, si bien qu'il faudra marcher sur les roches pentues et enneigées.

Après une petite pause, alors que Jean a raté une bifurcation, nous commençons à attaquer la montagne par la forêt, en suivant des traces dans une vingtaine de centimètres de poudreuse. Les plus experts montrent leurs compétences dans une suite de conversions très serrées sur une pente à 30 degrés.

A un moment donné, nous quittons les traces afin de cheminer sur un parcours apparemment moins abrupt, et nous arrivons bientôt au-dessus de la forêt. Là, la pente change et devient plus raide. Tout à coup, là où la pente est à plus de 30 degrés, une grosse plaque d'une largeur d'une trentaine de mètres et d'une hauteur de 30-40 centimètres se détache depuis la crête coulant en bas et touchant nos traces. Marine est la première à donner l'alarme, sachant que la plupart d'entre nous n'avons jamais vécu une expérience similaire.



Enfin tranquilles!



Cela devient tout de même pentu

Ouf! Nous avons eu peur! Peu après, nous arrivons sur un plateau et le calme revient. Après ces émotions, nous prenons une longue pause et décidons de ne pas continuer la montée, même si la journée est très belle et ensoleillée et la vue magnifique.

Le début de la descente sera tranquille dans un peu de poudreuse, et nous arriverons dans la forêt en faisant attention à ne pas entrer en collision avec les arbres.

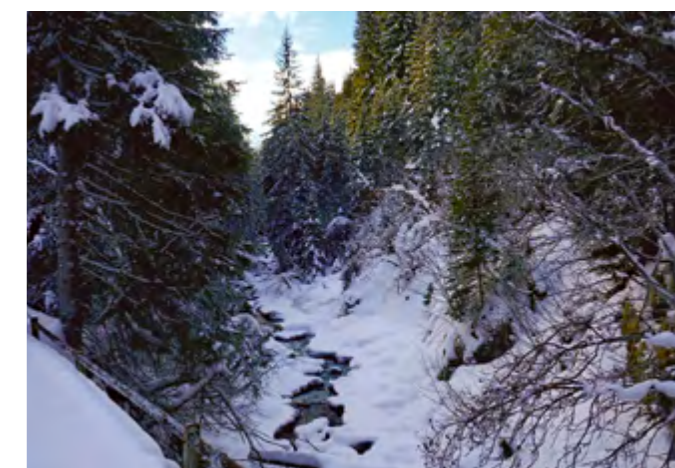
Après avoir atteint la route enneigée, nous faisons de nouveau face au glissement de terrain et sommes heureux d'arriver près des voitures après une petite montée avec les peaux et une halte au bistrot, très contents que la course se soit terminée sans accident. Mais l'émotion a été intense!

Très belle ambiance et félicitation à Nathalie pour sa première manche en tant qu'adjointe de ski rando.

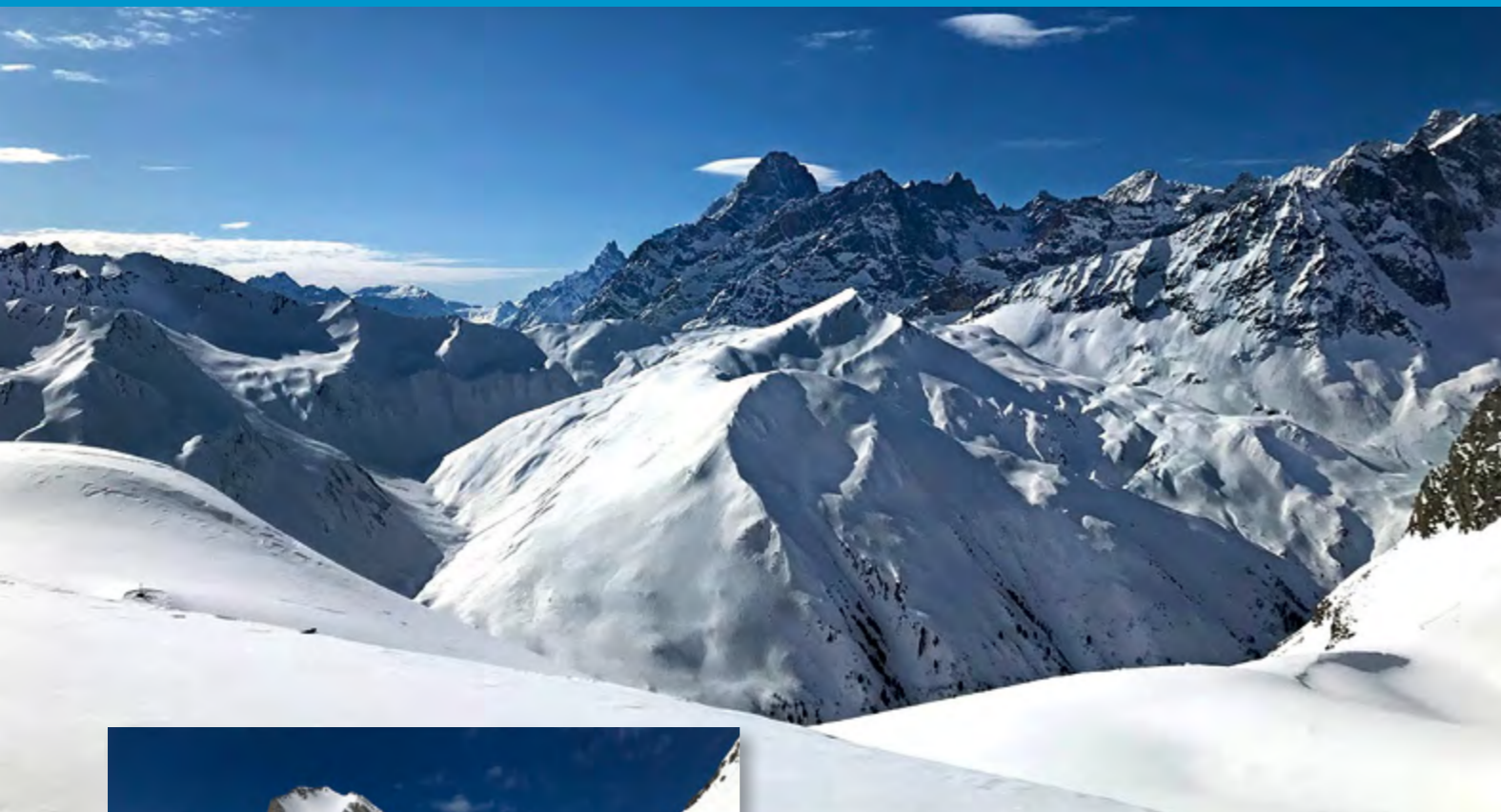
Rapport rédigé par Maurizio.



Chamois et croix



Vue sur le ruisseau avant de remonter



Grandes Jorasses au fond



Col du Névé de la Rousse



On croise des traces

COL DU NÉVÉ DE LA ROUSSE – EN TRAVERSÉE DE BOURG-SAINT-BERNARD À DRANSE

• 8 février 2020 • Chef de course: Christiane Emery

Alt. 2752 m – Dénivelé 1340 m – 8 heures – PD|Peu difficile

Combe de l'A par les quatre cols

Le temps est au beau fixe pour cette sortie qui s'annonce de grande envergure. La traversée prévue passe par quatre cols juchés à plus de 2400 mètres. Il s'agit de passer d'abord par celui de Saint-Bernard pour basculer sur le versant italien sans, toutefois, descendre trop bas. Ensuite, c'est le col de Fenêtre d'en Haut qu'il faut atteindre avant de plonger vers les lacs. Puis s'ensuit une petite remontée vers le col de l'Arpalle. Et, enfin, le col du Névé de la Rousse avant de se lancer dans la grande descente de la Combe de l'A.

Pour tout ce programme, il a fallu s'organiser avec les voitures en en laissant une à Vichères, notre point d'arrivée. La première montée se fait sous le signe d'Eole qui nous accompagne sans vouloir nous lâcher d'une semelle. Mais la suite se fera sous les auspices d'un dieu plus clément: Hélios. C'est ainsi que la fine équipe arpente les différents cols, avant de replonger légèrement à l'ombre, ce qui permet d'avoir un bon ski, même si la neige reste parfois soufflée et changeante. On s'offre même le privilège de descendre un peu plus bas juste pour le plaisir de quelques contours de plus.

Les paysages qui défilent sous nos yeux sont grandioses, tant le balcon sur le massif du Mont-Blanc que les vallées environnantes sauvages et immaculées sont de vrais régals.



Un regard en arrière



Fond du val Ferret et les Grandes Jorasses

Pour notre cheffe de course, Christiane, il s'agit d'un des plus beaux points de vue du canton... ou peut-être de Suisse. Peu de monde sur l'itinéraire, effectivement, 25 kilomètres ne s'improvisent pas aisément. Bien que, au stamm, il avait été annoncé qu'on serait seuls au monde, il n'empêche que nous avons croisé des connaissances et, par-ci par-là, deux ou trois autres intrépides des longues distances. De bonnes parties de glisse nous attendent encore dans la descente de la combe, mais peu à peu la pente s'adoucit et la fin se fait en ligne droite (sans pousser). Pour ne pas oublier l'idée des contours, notre cheffe nous fait traverser un petit bout de forêt histoire de travailler nos contours serrés. Bon, alors, pour certains, ce n'est pas encore gagné! A Vichères, c'est un peu la foire, si bien que ce sera à Liddes que nous prendrons le traditionnel verre de la fin de course. Voilà qui tombe bien, puisque pendant qu'un groupe va chercher les voitures à Bourg-Saint-Bernard, les autres descendent en navette.

En résumé, une agréable découverte dans un cadre sauvage et dans un panorama incroyable.

Manu



Montée vers le col



Une pause au soleil



Montée au col de Voré



Col de Voré



A Seeberg, c'est parti pour remonter



Au sommet du Seeberghore



Montée au Seeberghore



Petite poudre dans la descente à Seeberg

LE PILA: DEPUIS LES ALLIÈRES

• 9 février 2020 • Chef de course: Alexandre Saunier

Alt. 1892 m – Dénivelé 900 m – 1 jour – PD|Peu difficile

FORCES ET DÉLICATESSES

La pleine lune splendide, énorme et dorée sur l'horizon entre les barres d'immeubles de Lausanne fut la première que je saluais potron-minet. Puis, devant le bus pour Vevey, je fis connaissance d'Alexandre, d'Anne-Sophie, de Séverine, de Jean et de Georges.

Après que Anne-Sophie, admirable adjointe, ait finement testé mon niveau d'endurance estimé, Alexandre, non moins finement, m'invite à le suivre de près, si bien que je passe devant tout le monde, histoire que je ne sois pas à la traîne dès le départ. La stratégie se révèle astucieuse, tout le monde est mis au pas, tranquille, les impatiences (s'il y en a) sont dans mon dos, je n'entends rien et j'avance autant que je peux. Le paysage est splendide, la forêt ressourçante et calme, la pente est encore douce.

Toute la chaîne des Diablerets en impose avec une lumière incroyable à l'est, si je m'en remets à la position du soleil, dont Anne-Sophie a désigné le temple sur notre droite. Je me serais volontiers inclinée par dévotion, mais il s'agit d'appuyer sur les ischio-jambiers vers l'avant et je reste donc concentrée. Alexandre signale la cascade de glace du Dar, pour distraire les énergiques au ralenti, prend des photos magnifiques, je souffle. Anne-Sophie distrait la troupe avec quelques vers et des images poétiques, ainsi nous passions «dans le chas d'une aiguille», lorsque nous franchissions les sapins en révérence et Alexandre embrayait en notant que nous étions sur «le fil de la couture». J'avais perdu le fil des idées, je ne sentais plus que les muscles et restait coïte.

Enfin, Alexandre annonce le col de Voré. Je me réjouis un peu trop vite avant qu'il n'annonce gaiement qu'il ne nous reste plus que huit sommets. Ce n'était qu'une moitié de plaisanterie, car il en avait quand même prévu quatre, le grand malin... Il s'agissait de continuer.

Je buvais bien plus qu'un chameau, bénissant ma nouvelle poche à eau dont le tuyau était à portée de bouche.

Je ne sais pas comment nous sommes arrivés au Seeberg, je continuais de penser qu'Alexandre avait plaisanté, ravie d'enlever mes peaux de phoque. Après une magnifique descente dans des «petites neiges délicates», dixit notre aïeule et poète, je m'aperçois qu'ils farfouillent de nouveau dans les sacs et voilà qu'on les remet (les peaux de phoque). On grimpe encore, il paraît qu'il y a un lac, mais je ne vois plus que mes Scarpa.

C'est là que j'ai perdu le compte des sommets... Tout ce que je sais, c'est que je suis restée dans une pente avec Séverine, dévouée et compréhensive, en attendant qu'ils redescendent d'un sommet tout à fait inaccessible. Alors que j'avais à peine enlevé les peaux et avalé une noisette, ils étaient déjà de retour. Ne sachant absolument pas comment j'arriverais à mettre les pieds dans les fixations sans dévaler la pente, je rigolais avec Séverine pour oublier le dénivelé. Au moment où je commençais cette pensée dangereuse, Alexandre avait déjà stabilisé mes skis, assuré mes pieds et évité la chute ainsi que la panique. Quel saint homme! Petit slalom entre les arbustes, jolie descente en poudreuse et de nouveau les peaux hors du sac, puis sous les skis. Et on grimpe. Et on m'encourage sur la crête du dernier sommet, tout près, disent-ils... le Walighürli. Arrivée superbe, le ciel est bleu d'un côté (comme les skis de Georges) et orange de l'autre, panorama à couper le souffle sur 360 degrés. Je suis chez les anges.

La descente est magnifique, Jean et Georges enchaînent plus ou moins brillamment les backflips et je goûte quand même la poudreuse en y insérant la tête la première et en déchaussant pour voir si elle était aussi bonne qu'on le pensait. On me relève, me tapote dans le dos, retrouve mes lunettes et on repart.

On arrive à Feutersoey Dorf, jolie bourgade tout à fait déserte. Je chausse avec délectation les baskets, avale une clémentine et une spécialité mexicaine généreusement partagée avant de reprendre le bus. Je suis comblée, reconnaissante envers autant de gentillesse, de bienveillance, d'égards, de prévenance et de patience de ces compagnes et compagnons du CAS. Puissiez-vous continuer encore longtemps à nous proposer de si belles excursions. Merci.



En route pour le Walighürli

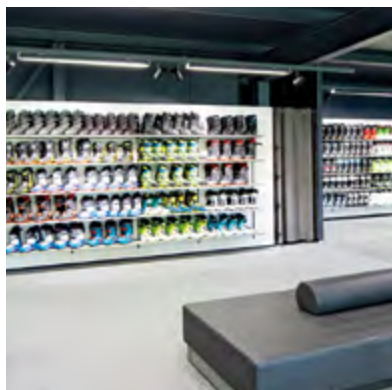
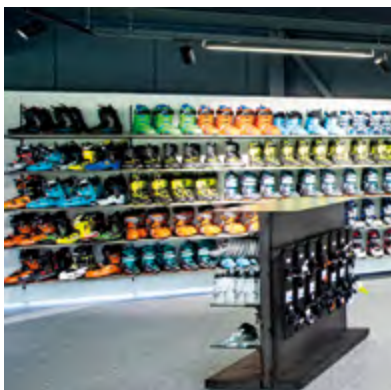
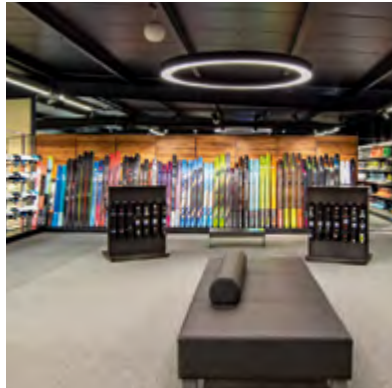


Sommet du Walighürli



FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



SKI ALPIN - SKI DE RANDONNÉE - SKI DE FOND - SNOWBOARD